

**TECHNIQUE** Une demi-journée sur la fertilisation des terres.

## De l'humus pour les terres céréalières



Un profil cultural profond réalisé dans les parcelles de François Clabaut à Séry-Magneval, dans le cadre d'un après-midi d'information organisé par la Sobac.

Le 29 avril dernier, une vingtaine d'exploitants céréaliers se sont retrouvés sur l'exploitation de François Clabaut à Séry-Magneval (1) pour une demi-journée consacrée à la fertilisation. Depuis 3 ans, François Clabaut fertilise une partie de ses sols avec le procédé **Bactériosol®** commercialisé par la Sobac. Cette méthode se caractérise par la création rapide d'humus grâce à l'action d'une sélection de micro-organismes spontanés. Elle permet d'augmenter la fertilité des sols tout en supprimant les apports d'engrais de fond et de mieux gérer l'azote.

Les exploitants présents ont pu observer les résultats autour d'un profil de sol comparatif de 2 mètres de profondeur sur culture de blé tendre, entre une parcelle témoin en fertilisation traditionnelle et une parcelle de 8 ha fertilisée avec Bactériosol®. Des différences probantes se sont affichées sur un sol profond à potentiel et à tendance limono-argileuse. La régulation du pH sur l'ensemble du profil permet une nette amélioration de la fertilité biologique du sol par rapport au témoin, avec une variation passant de 1,7 à 0,2 ; une aération et une porosité multipliées par 2,19, impactant sur la gestion de l'eau, et l'évolution plus rapide de toutes les formes de matières organiques en humus (débris végétaux et racines après récolte) ; un milieu

plus vivant et plus aérobie devant améliorer la détoxification des matières actives phytosanitaires et diminuer la pollution des nappes phréatiques. L'amélioration des sols par une meilleure aération et un drainage naturel de ceux-ci, la transformation et la décomposition rapide des pailles et végétaux, permettent de diminuer fortement les pathogènes et d'impacter sur la bonne santé des cultures. L'enracinement plus profond et plus dense améliore l'assimilation en eau et en minéraux des plantes, pour une croissance régulière avec une valorisation des réserves du sol.

François Clabaut n'a pas caché sa surprise devant ces résultats obtenus aussi rapidement, sur une si grande profondeur, grâce à la simple action de micro-organismes. Au-delà de ses effets agronomiques positifs pour l'environnement, la méthode semble permettre de maintenir voire d'augmenter ses rendements en améliorant la qualité des récoltes, mais aussi la marge brute des exploitations grâce aux économies faites sur les intrants, mais aussi sur le carburant avec des terres plus souples et plus faciles à travailler.

**PATRICK HORVILLE -  
COMMUNICATION SOBAC**

(1) Exploitation de François Clabaut : 90 ha dont 50 ha de blé, 8 ha d'orge, 16,5 ha de colza, 12 ha de pois protéagineux